

Présentation de

« Droits et devoirs : vrais jumeaux ou faux-frères ? »

Bernard COUTURIER . Philosophe.

Beaucoup de propos, au bistro ou à la machine à café, à l'école, au casse-croûte de chantier, sur les bancs de l'Assemblée ou de l'Université, portent sur la nécessité de compléter – le plus souvent pour corriger voire chatier – l'exercice des droits par le respect des devoirs.

Citons pêle-mêle. Le travail est-il un droit ou un devoir ? Droit à la parole ou devoir de réserve ? Droit à l'oubli ou devoir de mémoire ? Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ou Déclaration des droits et des devoirs de l'homme et du citoyen ?

Répondre à ces questions suppose en préalable d'en présenter les présupposés .

Droit et Devoir . En premier lieu, de quoi parlons-nous ? Sont-ils du même genre ? Répondre à cette première exigence suppose de revenir aux origines et aux définitions des notions de Droit et de Devoir par le recours incontournable aux réflexions de Kant et de Hegel.

Une première évidence s'impose alors: l'extériorité réciproque des concepts de Droit et de Devoir . Ils ne sont pas faits pour s'entendre.

A contrario de cette évidence première s'impose un constat : la matérialité historique constante de la filiation croisée des histoires des concepts de Droit et de Devoir. Mais ce sera pour aboutir à une fin de non-recevoir : si leur union est constante , leurs identités respectives, le sens de leur union, vacillent dans un consentement indéfini.

Aux évidences désincarnées du palais des idées s'opposent les incertitudes des taudis des origines.

Dans cette situation d'indécision le mariage du Droit et du Devoir est-il néanmoins légitimé par des enfantements viables ?

Par leur robustesse et leur longévité, deux rejetons historiques (la Déclaration de 1789 et la « common law » anglaise) attestent de cette viabilité. Mais pour conclure à nouveau par un doute sur la légitimité de l'union de leurs géniteurs.

Le fait accompli ne légitime pas le droit.

L'impératif catégorique est donc de douter, mais avec méthode, sous peine de sombrer dans le scepticisme cynique et sa forme moderne, le complotisme.

Par delà des évidences provisoires sera ainsi instruite la rationalité des expressions -instituées ou familières- où se conjuguent droits et devoirs . Pour conclure à leur caractère contradictoire sur le fond, et oxymorique dans la forme.

La réflexion se poursuivra par une hypothèse prospective sur les choix de paradigmes politiques et sociaux sous-jacents aux liaisons et déliaisons dangereuses des droits et des devoirs.

Pour conclure les pensées de Marx et d'Auguste Comte seront convoquées pour ouvrir en termes modernes la question antique « qu'est-ce qu'une vie (commune) bonne ? » .